



© BURGER/PHANIE

## Infections urinaires

### Résistance aux traitements : des facteurs de risques identifiés

Les infections urinaires, bien connues par nombre de femmes durant leur vie, sont généralement causées par des entérobactéries, qui développent de plus en plus de résistance aux traitements. Une étude transversale nationale, menée en 2012 et en 2013 par des médecins généralistes du réseau Sentinelles, a permis d'évaluer l'incidence (🔍) des infections des voies urinaires imputables à ces bactéries résistantes. Grâce à l'analyse des 538 échantillons d'urine collectés pour cette enquête, Louise Rossignol (👩) et le réseau Sentinelles ont pu identifier des facteurs de risques significatifs de contracter cette forme d'infection : la prise de

penicilline par la patiente dans les trois mois précédant l'infection et l'hébergement d'un résident d'un pays à haut risque concernant la résistance aux médicaments dans les 12 mois précédents. En revanche, la consommation de viande crue dans les trois derniers mois diminuerait le risque. Les auteurs appellent toutefois à confirmer ce dernier facteur par des études complémentaires. P. N.

👩 Louise Rossignol : unité 1136 Inserm - Université Pierre-et-Marie-Curie, Institut Pierre-Louis d'épidémiologie et de santé publique

📖 L. Rossignol et al. *Journal of Infection*, 6 juin 2015 ; 71 (3) : 302-11

🌐 [websenti.u707.jussieu.fr](http://websenti.u707.jussieu.fr)

#### 🔍 Incidence

Nombre de cas nouveaux d'une maladie apparus durant une période de temps donnée

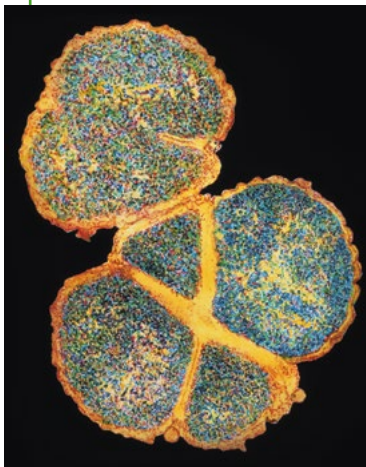
Les analyses d'urine, indispensables pour identifier la cause des infections urinaires

## Vaccination

### L'information au cœur de la décision

Dans un contexte de défiance vis-à-vis de la vaccination\*, Florent Valour (👨) et ses collègues ont démontré qu'une information objective limitait fortement les refus. Leur étude a porté sur un vaccin récent protégeant du *Neisseria meningitidis* de sérotype B, principale cause de méningite bactérienne chez l'enfant et l'adulte. Du 1<sup>er</sup> mai au 31 décembre 2013, 1 270 parents ont été interrogés chez les généralistes, les pédiatres et dans les crèches. Si 52,8 % étaient spontanément en faveur de la vaccination de leur enfant, l'autre moitié des parents prétextaient l'absence de recul sur le vaccin et la peur des effets secondaires pour justifier leur refus. Après information sur la maladie et le vaccin, seulement 6,3 % des parents persévéraient dans leur attitude. Expliquer permettrait donc de vacciner. P. N.

#### 🔍 Bactérie *N. meningitidis*, responsable de méningite.



© LOUNAT/MS/PHANIE

\* Voir *Vaccination : agression ou protection ?* Annick Guimezanes, Marion Mathieu, Le Muscadier/Inserm, 128 p., juin 2015

👨 Florent Valour : unité 1111 Inserm/ENS/CNRS - Université Claude-Bernard Lyon 1, Centre international de recherche en infectiologie

📖 S. Le Ngoc Tho et al. *Vaccine*, 9 juillet 2015 ; 33 (30) : 3463-70

## Tétanos

### Une évaluation du risque difficile

En cas de plaie à risque de contamination par le tétanos, il est nécessaire de connaître le statut immunitaire du patient afin de procéder, le cas échéant, à une injection d'anticorps antitétanique. Pour connaître ce statut - et éviter des injections inutiles -, les services d'urgence ont, seuls, accès à un test d'immunochromatographie, rapide et peu coûteux. Ce test n'est malheureusement pas disponible en médecine générale. Or, une première étude épidémiologique, menée par Marianne Sarazin (👩) et son équipe, réalisée en juin 2012 en s'appuyant sur le réseau Sentinelles, relève que le nombre de plaies traitées dans le cadre de consultations de médecins généralistes est relativement conséquent : 197 cas répartis chez 92 médecins généralistes, en une semaine. L'enquête révèle, notamment, la difficulté pour les médecins d'évaluer le risque de tétanos. Les auteurs notent que l'information sur la vaccination antitétanique de la population nécessiterait d'être stockée sur un site centralisé, pour que les praticiens obtiennent facilement l'information. P. N.



© AUBERT/BSIP

#### 🔍 Tétanos Quick Stick®, un test simple et rapide

👩 Marianne Sarazin : unité 1136 Inserm/Université Pierre-et-Marie-Curie, Institut Pierre-Louis d'épidémiologie et de santé publique

📖 M. Sarazin et al. *International Journal of General Medicine*, 16 juin 2015 ; 8 : 215-20

## Tabagisme Détecter et inciter à l'arrêt pendant la grossesse

Peut-on savoir quelles seront les femmes incapables de s'abstenir de fumer pendant toute leur grossesse ? L'équipe d'Ivan Berlin (☛) à la Pitié-Salpêtrière vient de valider un questionnaire, initialement prévu pour évaluer l'envie de n'importe quel fumeur, qui permet de les identifier. Les résultats de plus de 400 femmes enceintes montrent que leurs réponses aux questions portant sur l'attente et l'anticipation de l'acte de fumer permettent de prédire leurs capacités d'abstinence. En d'autres termes, les femmes, engagées dans un processus de

sevrage, qui anticipent la sensation de bien-être ou le moment où elles auront l'occasion de fumer, ont plus de difficultés à s'arrêter que celles qualifiées d'accros selon d'autres questionnaires. Ces résultats offrent des pistes pour des thérapies cognitives et comportementales, afin de les aider à gérer ces situations. En outre, devant l'insuffisance des traitements actuels, des incitations financières – sous forme de bons d'achat récompensant l'abstinence tabagique – sont à l'étude. **B. S.**

☛ Ivan Berlin : unité 1178 Inserm/Université Paris-Descartes – Université Paris-Sud 11. Santé mentale et santé publique

📖 I. Berlin et al. *Drug and Alcohol Dependence*, 29 juin 2015, 154 : 174-83



Examen de la peau pour dépistage du mélanome

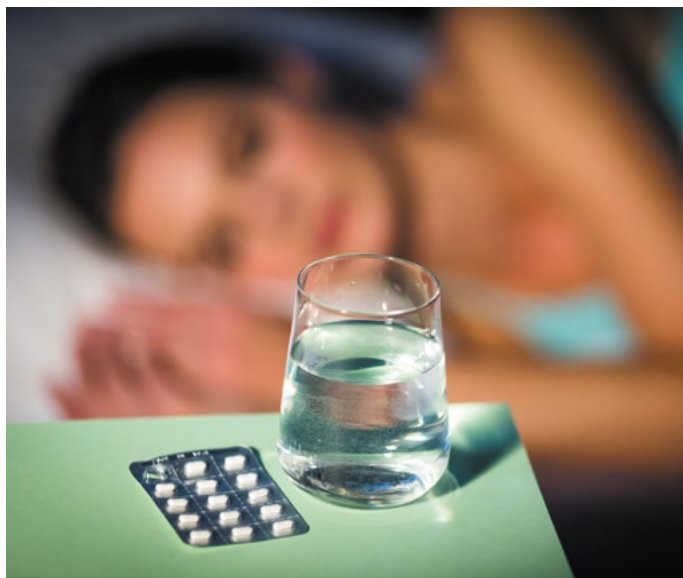
© VOISIN/PHANIE

## Mélanome Un dépistage par an pour les personnes à risque

Après avoir réalisé des essais concluants en Vendée et Loire-Atlantique, Cédric Rat (☛), du Centre régional de recherche en cancérologie-Nantes-Angers, propose de pratiquer un dépistage annuel du mélanome sur les personnes à risque identifiées grâce à un questionnaire simple permettant de catégoriser leur peau. Le principe repose sur l'envoi, chaque année, d'un courrier afin de leur proposer une visite chez leur médecin généraliste pour vérifier l'absence de mélanomes. Sur les 3 745 destinataires du courrier lors des premiers essais, 61 % se sont rendus chez un généraliste ou un dermatologue. *In fine*, le dispositif a permis de déceler six mélanomes, soit une incidence de 160/100 000, bien supérieure à la moyenne nationale (environ 11/100 000), montrant que le dispositif pourrait améliorer le pronostic de la maladie au niveau national. **B. S.**

☛ Cédric Rat : unité 892 Inserm/CNRS 6299/Université d'Angers – Université de Nantes

📖 C. Rat et al. *BMJ Open*, 2015, doi: 10.1136/bmjopen-2014-007471



© GARO/PHANIE

Moins de psychotropes chez les médecins homéopathes ?

## Homéopathie Un moindre recours aux psychotropes

Les patients atteints de troubles du sommeil peuvent avoir recours aux psychotropes prescrits par leur médecin traitant. Or, leur usage répété risque de conduire à une addiction. Selon une analyse, dirigée par Bernard Bégaud (☛) à partir de l'étude EPI3 (🔗), les patients suivis par un généraliste pratiquant l'homéopathie sont moins enclins à s'en faire prescrire que ceux suivis par des généralistes s'appuyant uniquement sur la pharmacopée conventionnelle. Et ce, quelle que soit la sévérité de leurs troubles et sans que cela n'ait d'impact sur l'amélioration clinique. **P. N.**

### 🔗 Étude EPI3

Étude de pharmaco-épidémiologie menée de 2006 à 2010 auprès de 8 559 patients recrutés chez 825 médecins généralistes représentatifs de la pratique en allopathie et en homéopathie

☛ Bernard Bégaud : unité 657 Inserm/Université de Bordeaux. Pharmaco-épidémiologie et évaluation de l'impact des produits de santé sur les populations

📖 L. Grimaldi-Bensouda et al. *Homeopathy*, juillet 2015 ; 104 (3) : 170-5